

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 49 (2010)
Heft: 3: Stadtoasen = Les oasis urbaines

Artikel: Metamorphose einer Oase = Métamorphose d'une oasis
Autor: Böhm, Ulrike
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-170074>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Metamorphose einer Oase

In Berlin Mitte, unweit des neuen Hauptbahnhofes, wird aus dem Ulap-Gelände, einer grünen Oase mit langer Geschichte, langsam ein Stadtplatz.

Métamorphose d'une oasis

Dans le quartier Berlin Mitte, à deux pas de la nouvelle gare centrale, la place Ulap, une oasis verte à la longue histoire va petit à petit se transformer en place urbaine.

Ulrike Böhm

Charakteristisch für Oasen ist ihre Lage in einer durch extreme Bedingungen geprägten Umwelt. Als grüne Inseln stehen sie in einem scharfen Kontrast zur kargen, offenen Landschaft. Von aussen gesehen wirken Oasen wie ein einziger Palmenhain. Erst in der Oase wird die Aufteilung in Palmengärten verschiedener Größen sichtbar. Unter dem schattigen Palmendach wird Gemüse angebaut, werden Streifen mit Getreide angelegt. Oasen sind Orte der Produktion und gleichzeitig Rastplatz, Versorgungs- und Zufluchtsort für Reisende in einer sonst abweisenden Umwelt. Über-

Les oasis se caractérisent par leur situation dans un environnement aux conditions extrêmes. En tant qu'îles vertes, elles offrent un contraste saisissant avec le paysage austère et ouvert. De l'extérieur, les oasis ressemblent à une palmeraie isolée. C'est seulement en les pénétrant que l'on peut percevoir la répartition en jardins de palmiers de diverses tailles. Des légumes y sont cultivés à l'ombre de la canopée des palmiers, des alignements de céréales apparaissent. Les oasis sont à la fois des lieux de production et des aires de repos, d'approvisionnement et d'évasion pour

Rehwaldt Landschaftsarchitekten, Dresden (4)



setzt auf unsere Lebenswelt assoziieren wir Oasen mit Orten des Schutzes, der Kommunikation und der Kontemplation.

Wo liegen die Parallelen zum Berliner Ulap-Gelände? Die Fläche ist geprägt durch einen waldartigen Baumbestand. Ein hohes Baumdach aus Linden bildet eine üppige, grüne Halle. Es bietet Raum und Schutz für die Nutzungen darunter. Das Gelände liegt etwas abgerückt zwischen dem Stadtbahnviadukt und der zukünftig verkehrsreicheren Strasse Alt-Moabit. Noch nicht entwickelte, brach liegende Baufelder erstrecken sich bis zum neuen Hauptbahnhof Berlins und bilden ein etwas unwirtliches Umfeld.

Geschichtliche Spuren

Die Geschichte des Ortes ist wechselvoll. Das Areal ist ein Fragment des «Universum Landes-Ausstellungspark», einer Gewerbeausstellung aus dem Jahr 1880. Zunächst als Ausstellungsgelände geplant, wurden die dazugehörigen Ausstellungshallen während des ersten Weltkrieges zur kriegswichtigen Produktion verwendet. Ab 1936 nutzte das NS-Regime das Gelände erneut als Ausstellungs- und Museumsgelände für die Luftfahrt. Aus dieser Zeit stammt auch die heute noch vorhandene, fast zehn Meter breite Freitreppe, die auf das Gelände führt. Teile der Bauten wurden gleichzeitig zum Stützpunkt der SA-Truppen. Sie nutzten den Platz als Konzentrationslager, folterten und ermordeten hier Regimegegner. Nach 1945 wurden die beschädigten Hallen abgerissen und das Gelände blieb sich selbst überlassen. Mit Ausnahme der Freitreppe und der Lindenbäume ist von diesen Zeitschichten nichts erhalten geblieben.

les voyageurs au sein d'un environnement généralement rebutant. Transposées dans notre civilisation, les oasis deviennent des lieux de protection, de communication et de contemplation.

Quel rapport avec le site berlinois de la place Ulap? Le site est occupé par une sorte de bois: une haute cime de tilleuls forme une halle luxuriante et verte. Elle assure espace et protection aux utilisations qu'elle abrite. Le terrain est légèrement en retrait, entre le viaduc du métro aérien et la future rue Alt-Moabit très fréquentée. Les terrains en attente de construction laissés en friche s'étendent jusqu'à la nouvelle gare centrale de Berlin et créent ainsi un environnement plutôt inhospitalier.

Traces historiques

L'histoire du site a été très mouvementée. L'aire est un fragment de l'«Universum Landes-Ausstellungspark», une exposition industrielle de 1880. Conçue à l'origine comme un parc d'expositions, les halles ont été transformées au cours de la Première Guerre mondiale en un important centre de production de guerre. Dès 1936, le régime nazi a réutilisé le site comme lieu d'exposition et musée de l'aviation. C'est également de cette époque que date l'escalier extérieur, toujours existant, de près de 10 mètres de large qui mène au terrain. Des parties des bâtiments ont parallèlement servi de point d'appui aux troupes de la SA. La place a été utilisée comme camp de concentration où furent torturés et assassinés des opposants au régime. Après 1945, les halles endommagées ont été détruites et le site laissé à son sort. A l'exception de l'escalier extérieur et des tilleuls, cette époque n'a pratiquement rien laissé.

1 Neuer Treppenlauf und historische Treppe von 1934 aus der Zeit als Ausstellungs- und Museumsgelände. Nouvel escalier et escalier historique de 1934, datant de l'époque d'utilisation comme musée et site d'exposition.

2 Die hell chaussierte Platzfläche kontrastiert mit dem schattigen Baumdach. La place avec son revêtement clair forme un contraste agréable avec la canopée foncée des arbres.

2



Wandlung des Umfelds

Seit 1995 unterlag das Umfeld des Ulap-Platzes starken Veränderungen. Mit dem Bau des neuen Berliner Hauptbahnhofes wurden die umliegenden Flächen eingeebnet, die Spree umgeleitet sowie Strassentrassen umgelegt und neu errichtet. Dazwischen entstanden Provisorien und zukünftige Baufelder: offene, teilweise umzäunte Flächen, meist nur von Sand bedeckt. Zudem änderte sich über die Jahre die Durchwegung des Areals mehrfach. Durch die etwas versteckte Lage des Platzes hinter einer hohen Böschung zur Strasse Alt-Moabit tritt man auch heute noch unverhofft unter das hohe Blätterdach des alten Baumhaines. Erstaunt und etwas irritiert nimmt man die baumbestandene, historische Freitreppe wahr und stellt sich Fragen über die Geschichte und die Entwicklung des Ortes.

Sensibler Eingriff

Das Dresdner Büro Rehwaldt Landschaftsarchitekten hat mit seinem Entwurf für das Gelände diese Wirkung mit zurückhaltenden und präzisen Massnahmen akzentuiert. Die Freitreppe wird mit einem parallel geführten, neuen Treppenlauf kontrastiert und so als einzig noch vorhandenes historisch-bauliches Fragment herausgestellt. Auf die Rekonstruktion oder Interpretation von Elementen aus anderen Zeitschichten verzichtete das Büro. Der Umgang mit der Geschichte bezieht sich nur auf Vorhandenes, damit bleibt die Lesbarkeit des Ortes erhalten.

Der gewachsene Lindenhain ist auf ähnliche Art betont. Die Linden sind hoch aufgeastet, das Unterholz wurde entfernt, so dass die dunklen Stämme des Hains mit der neuen, hellen Chaussierung des Bodens kontrastieren und das Baumdach erkennbar wird. Der

Transformation de l'environnement

Depuis 1995, l'environnement de la place Ulap a connu des modifications notables. La construction de la nouvelle gare centrale berlinoise a entraîné l'arasement des surfaces périphériques, la déviation du cours de la Spree, et enfin le déplacement et la création de tracés de rues. Des bâtiments provisoires et de futurs chantiers ont entre-temps pris place: des surfaces ouvertes, en partie enceintes, seulement recouvertes de sable. C'est surtout la traversée du site qui a été maintes fois modifiée au fil des ans. On débouche aujourd'hui de façon inattendue sous la couverture élevée de feuilles de l'ancien bosquet d'arbres en empruntant la place aux contours complexes située derrière un haut talus en direction de la rue Alt-Moabit. Avec étonnement et quelque irritation, on distingue les arbres poussant sur l'escalier historique, tout en s'interrogeant sur l'histoire et l'évolution du lieu.

Intervention sensible

Avec son projet, le bureau d'architectes-paysagistes Rehwaldt de Dresde a renforcé cet effet par des mesures retenues et précises. Une nouvelle volée parallèle vient contraster avec l'escalier extérieur qui apparaît du coup comme l'unique fragment d'architecture historique existant. L'agence a renoncé à reconstruire ou à interpréter des éléments d'autres époques. Le rapport à l'histoire ne touche que le présent afin de préserver la lisibilité du lieu.

Le bosquet de tilleuls est souligné de la même façon: les tilleuls sont aujourd'hui ébranchés, le sous-bois retiré de sorte que les sombres troncs du bosquet contrastent avec la nouvelle chaussée claire et révèlent la cime des arbres. Le bosquet a prudemment

3 Distanz und Aussicht zum Berliner Hauptbahnhof. Vue sur la gare principale de Berlin.

4 Steinerne Platzfassung am Übergang zum geplanten Quartier und zum Stadtbahn-Viadukt. Bordure en pierre de la place, passages vers le futur quartier et le viaduc du métro.

Bibliographie

BDLA (Hrsg.): System Landschaft. Berlin 2009
Bliss, Frank: Kulturwandel in der Oase Siwa. Bonn 1981
Conan, Michel: Middle East Garden Traditions: Unity and Diversity. Harvard 2007
Fairchild Ruggles, D.: Islamic Gardens and Landscapes, Philadelphia 2008
Popp, Herbert (Hrsg.): Geographische Forschung in der saharischen Oase Figig. Passau 1991

3



**Pflanzenliste «Ulap-Hügel»
(Böschung zur Strasse
Alt-Moabit)**

Stauden: *Anemone japonica* 'Prinz Heinrich', *Cimicifuga acerina* 'Compacta', *Cimicifuga simplex* 'White Pearl', *Galium odoratum*, *Geranium himalayense* 'Gravetye', *Geranium nodosum*, *Geranium x cantabrigiense* 'Biokovo', *Geranium phaeum* 'Album', *Hedera helix* 'Glacier', *Symphytum grandiflorum*

Gräser: *Koeleria glauca*, *Luzula sylvatica*, *Luzula nivea*

Farne: *Blechnum spicant*, *Polystichum setiferum* 'Plumosum Densum'

Zwiebeln: *Crocus chrysanthemus* 'Snowbunting', *Crocus etruscus* 'Zwanenburg', *Chinodoxa sardensis*

Hain wurde an den Rändern behutsam ergänzt. Dagegen ist die Böschung durch weitere Pflanzungen etwas üppiger gestaltet: Farne, verschiedene Gräser wie Schillergras und Waldmarbel sowie Stauden wie Anemonen, Silberkerze und Waldmeister bespielen den Höhenunterschied und geben einen gärtnerischen Akzent. An zwei Seiten erhält der Platz durch steinerne Platzflächen eine neue Fassung. Frei verteilte Sitzbänke ermöglichen es, unter dem schützenden Schattendach der Bäume zu sitzen und die besondere Atmosphäre – den Abstand zum städtischen Leben – auf sich wirken zu lassen.

Offene Zukunft

Ob diese Atmosphäre jedoch erhalten bleibt, scheint fraglich. Die geplanten Stadtblöcke rücken dicht an die Grenze des Platzes heran. Damit verschwinden die jetzt noch vorhandene Distanz und Aussicht zum Hauptbahnhof sowie zum Regierungsviertel. Auch das prägnante, raumbildende Baumdach verliert dann an Besonderheit. Durch die gleich hohe, angrenzende Bebauung ist es weniger wahrnehmbar. Künftig wird das Gelände in das dichte städtische Gefüge eingebunden sein: als grüner Pausenort über Mittag, als Rastplatz für die Besucher der Stadt. Aus der Oase wird ein Stadtplatz.

été complété en bordure. D'autres plantations viennent étoffer le talus: des fougères, différents types d'herbes comme la koélerie bleue et la luzule sylvestre, mais aussi des vivaces comme les anémones, les cimicifugas et l'aspérule odorante jouent sur les différences de niveau et rappellent le jardin. Sur deux de ses côtés, des surfaces minérales apportent à la place un nouveau cadre. Des bancs librement disposés permettent de s'asseoir à l'ombre protectrice des arbres et de ressentir l'atmosphère particulière – un repli hors de la vie urbaine.

Un avenir incertain

On peut légitimement se demander si cette atmosphère persistera longtemps. Les îlots en projet viennent en effet directement en limite de la place. La distance actuelle et la vue sur la gare centrale et le quartier du gouvernement disparaîtront ainsi, l'imposante cime structurant l'espace perdra sa spécificité. Elle sera en effet moins perceptible en raison des constructions voisines de même hauteur. A l'avenir, le terrain sera absorbé par le dense tissu urbain: comme espace de plein air à midi ou de pique-nique pour les habitants de la ville. L'oasis devient une place urbaine.

Projektdate

Bauherr: Senatsverwaltung für Stadtentwicklung, Abteilung Städtebau und Projekte, Hauptstadtreferat

Planung: Rehwaldt Landschaftsarchitekten, Dresden

Wettbewerb: 2005, 1. Preis

Fertigstellung: 2008

Fläche: 1,3 ha

Bausumme: 1,1 Mio. EUR

Deutscher Landschaftsarchitekturpreis 2009

4

